

Habiter une grange

Restaurer un bâtiment traditionnel.



Façonnées par l'histoire, les campagnes du Quercy sont pour l'essentiel caractérisées par l'héritage rural du 19^{ème} et du début du 20^{ème} siècle : fermes, pigeonniers, murettes, cazelles...

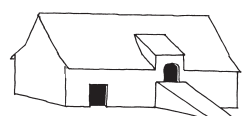
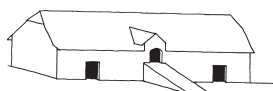
Au sein de ces ensembles ruraux, les granges-étables témoignent à leur façon de l'adéquation des activités des hommes aux différents terroirs dans lesquels elles s'enracinent, mais aussi des formes culturelles qui y prédominent et des aléas économiques qui en modèlent les volumes.

De la petite grange-étable de la ferme autarcique aux monumentales constructions qui accompagnent la diffusion des grands élevages depuis le Limousin et l'Auvergne s'élabore, pendant près de deux siècles, toute une palette d'édifices aujourd'hui délaissés par les nouvelles pratiques agricoles.

Leur reconversion en habitation, gîtes, salle des fêtes, restaurant... nécessite la prise en compte de caractères architecturaux bien spécifiques et différents de ceux de la maison qu'il convient de souligner au travers des transformations.

Un patrimoine particulièrement précieux

La construction des bâtiments d'exploitation a souvent fait appel à des techniques plus performantes et plus sophistiquées que celles utilisées pour l'habitat en ce qui concerne la charpente, le franchissement des ouvertures de grande portée (plein cintre, arc de décharge...). Moins soumises que la maison aux exigences d'étanchéité à l'air et à l'humidité, les maçonneries ne sont pas enduites et demeurent apparentes. De fait, les moëllons de pierre sont de meilleure qualité, mieux taillés.

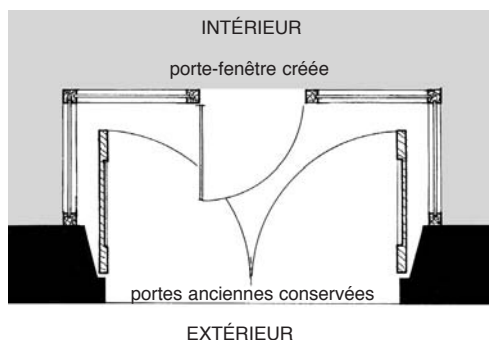


Quelques exemples de granges lotoises.

Les ouvertures existantes

Les menuiseries ne sont pas conçues pour l'éclairage des locaux :

- éviter d'importer le vocabulaire de fenêtres, portes-fenêtres et volets propre aux maisons; rechercher plutôt des solutions qui préservent l'esprit des fermes avec de grandes surfaces de vitres et de bois;
- atténuer par exemple l'impact de la porte-fenêtre en la reculant à l'intérieur du bâtiment et en conservant les portes anciennes qui feront office de volets ou bien créer des formes originales et adaptées à l'esprit des lieux.



Comment réussir une conversion

• Etablir un diagnostic

La qualité du projet dépend d'une évaluation complète des éléments patrimoniaux, de la végétation environnante jusqu'au moindre élément de serrurerie.

Des avantages évidents :

- des volumes ouverts et des combles "habitables",
- un plan libre de cloisonnement,
- de larges percements.

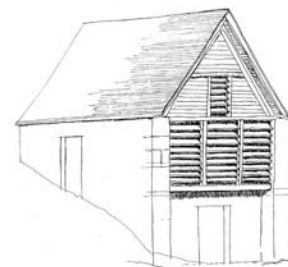
mais également des inconvénients :

- des ouvertures trop peu nombreuses,
- des volumes parfois excédentaires avec des coûts de réhabilitation prohibitifs.

• Définir un programme

Il est préférable d'adapter le programme au bâtiment plutôt que le contraire. Le projet doit s'efforcer de conserver le plus possible les éléments extérieurs, les éléments structurels et tout autre élément identifiant.

Des solutions de transformation réversibles permettent de préserver l'avenir...



L'utilisation de panneaux persiennés permet d'éclairer l'intérieur tout en conservant le principe d'une façade en bardage bois.

Les nouveaux percements

• Dans les maçonneries

Si l'emplacement et le nombre des grandes ouvertures est souvent très "codifié", les ouvertures secondaires, portes de service, fenestrous, peuvent généralement être implantées avec plus de liberté. Dans tous les cas reprendre les dispositions traditionnelles sur le type de construction considéré.



• Sur les toitures

Les ouvertures en toiture sont rares, cependant il existe des lucarnes fenières, portes d'accès couvertes à une ou deux pentes et à demi encastrées dans la maçonnerie dont on peut s'inspirer en y adaptant de préférence

des châssis à un seul vitrage. L'utilisation de châssis de toit qui ne modifient pas le volume de la toiture reste préférable à une multitude de lucarnes.



• Autres solutions

Certaines portions de façade ou de pignon voire de bâtiments entiers sont fermées par des bardages bois. Il est possible de s'inspirer de ces dispositions pour ouvrir des baies de dimensions appréciables. La partie vitrée peut alors soit être dissimulée derrière un bardage à claire-voie, soit être affirmée, s'harmonisant ainsi avec la couleur sombre du bardage naturellement vieilli.



Préférer les châssis à un seul vitrage aux fenêtres à carreaux.

L'authentique...

Les problèmes d'aspect d'une réalisation tiennent, au premier regard, à la qualité des matériaux, à leur couleur et à leur texture. Le principe fondamental de la restauration doit être de conserver les éléments d'origine qui sont encore en bon état. Il est parfois nécessaire de remplacer certains matériaux soit par des matériaux de fabrication artisanale ou de préférence par des éléments anciens réutilisés non seulement pour leur matière, leur aspect, mais aussi pour les savoir-faire dont ils sont le témoignage. Dans tous les cas il faut être très attentif aux techniques de mise en œuvre utilisées et se rapprocher des savoir-faire anciens.



Volume, toiture et maçonneries



• Le volume

Il est souhaitable d'éviter des adjonctions ou des surélévations inutiles.

- Pour certains bâtiments, l'importance des surfaces disponibles incite à conserver de grandes hauteurs et des volumes sous rampants de toiture. Dans ce cas, l'utilisation d'isolants minces permet de garder la charpente apparente et les techniques de planchers chauffants associent confort et performances thermiques.

- Pour les très grands volumes, il est possible de proposer une solution de "maison dans la maison" traitée avec des matériaux contemporains exprimant la nouvelle fonction.



Boisseau métallique



Architectes : Philippe Bergès, Marie-José Gautrand

• La toiture

Très souvent les toitures des granges

conservent la mémoire des matériaux successivement employés pour leur couverture, lauzes, puis tuiles plates et enfin tuiles mécaniques. Cette diversité peut constituer un élément important de la lecture du volume du bâti.

• La cheminée

Les granges munies d'une cheminée sont rares. Il est donc délicat d'introduire cet élément qui génère la présence incongrue d'une souche sur la toiture.

Un boisseau métallique le plus discret possible reste la meilleure solution...

• Les maçonneries

Construits en pierres bâties à sec ou grossièrement hourdées à la terre ou à la chaux, les appareillages des murs sont à conserver tel quel.

Il est cependant parfois nécessaire de parfaire leur étanchéité à l'air en appliquant à l'intérieur un enduit à la chaux grasse tout en permettant au mur de respirer.

Une autre solution consiste, toujours depuis l'intérieur, à faire un doublage.

Dans tous les cas il est déconseillé d'enduire les murs extérieurs.